

Médiocre à l'entrée = Médiocre à la sortie!

MÉDIOCRE À L'ENTRÉE = MÉDIOCRE À LA SORTIE!

Optimisez vos traductions en optimisant vos textes de départ

LYNNE BOWKER

eCampusOntario



Médiocre à l'entrée = Médiocre à la sortie! Copyright © 2024 by Lynne Bowker is licensed under a License Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International, except where otherwise noted.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
Partie I. Main Body	
Qu'est-ce que la traduction?	5
La traduction humaine et les outils de traduction automatique : le bon jugement contre l'intelligence artificielle	8
Une rédaction optimale pour la traduction	14
Conseil no 1 : Utilisez des mots simples	16
Conseil no 2 : Soyez cohérent avec la terminologie	18
Conseil no 3 : Évitez les formes abrégées	20
Conseil no 4 : Réduisez l'usage des pronoms	22
Conseil no 5 : Privilégiez la voix active	24
Conseil no 6 : Écrivez des phrases de longueur moyenne	25
Conseil no 7 : Faites bon usage de la ponctuation	27
Conseil no 8 : Évitez, si possible, les signes ou les symboles spéciaux	29
Conseil no 9 : N'abusez pas des majuscules	30
Conseil no 10 : Évitez les sauts de lignes inutiles	31
Mot de la fin	33
Remerciements	34
Bibliographie	35
À propos de l'auteur	36

INTRODUCTION



Avez-vous déjà entendu l'expression « médiocre à l'entrée = médiocre à la sortie » ou **MEMS**? Elle évoque un principe issu des sciences informatiques et désigné en anglais par GIGO (pour « **garbage in, garbage out** »). Selon ce principe, si vous incorporez des données de départ inadéquates dans un programme informatique, alors les données de sortie qu'elles produiront seront elles aussi inadéquates. Après tout, les ordinateurs ne sont pas vraiment intelligents et ils ne corrigeront pas vos données de départ inadéquates. Un ordinateur va plutôt tout simplement traiter les données que vous lui fournirez. Et si vous lui donnez des données de qualité « médiocre », alors tout ce que vous obtiendrez comme résultat sera encore plus de données « médiocres ». Le même principe s'applique à la **rédaction**.

Vous avez déjà lu, peut-être, un ensemble d'instructions mal rédigées, avec des coquilles, ou des phrases qui ne suivent pas les règles de grammaire habituelles. Certains passages étaient peut-être ambigus (par exemple, s'ils contenaient des mots qui ont plus d'un sens) et vous faisiez douter de la bonne interprétation. Vous avez probablement relu des instructions à plusieurs reprises pour déchiffrer ce que vous deviez faire, et vous avez peut-être même posé les mauvais gestes. Ce genre d'expérience est certainement frustrant!

Exemple : Réécrivez les codes avec ces commandes avant de les publier.

Cette phrase pourrait signifier :

- Réécrivez les codes à l'aide de ces commandes, avant de publier les commandes.
- Réécrivez les codes à l'aide de ces commandes, avant de publier les codes.
- Réécrivez les codes où figurent ces commandes, avant de publier les commandes.
- Réécrivez les codes où figurent ces commandes, avant de publier les codes.

Maintenant, imaginez que non seulement vous deviez lire et comprendre ce texte, mais le traduire aussi. Si un texte n'est pas clair dans sa langue d'origine, quelles sont les chances de voir le sens voulu bien transféré dans une autre langue? Je vous le donne en mille : les chances sont minces! La traduction est une tâche complexe, et le principe « médiocre à l'entrée = médiocre à la sortie » s'applique ici aussi. Pour obtenir une traduction utile, vous devez commencer par rédiger un texte qui soit clair et qui **optimise la traduction**. Le but principal de cette ressource éducative libre (REL) est de vous aider à apprendre comment rédiger des textes pour en optimiser la traduction.

Pourquoi cette REL est-elle nécessaire?

De nombreux textes finissent par être traduits. Toutefois, la plupart des personnes, en écrivant leurs textes, n'ont pas vraiment l'optique de la traduction en tête. La traduction est plutôt envisagée comme un processus complètement séparé — parfois après-coup — et les traductrices et traducteurs doivent se débrouiller avec les textes reçus, peu importe leur état! Le résultat? **La traduction devient souvent une tâche inutilement exigeante et fastidieuse**. Les projets sont retardés parce qu'ils sont « en attente d'une traduction », et leurs budgets peuvent exploser quand les coûts de traduction s'avèrent plus élevés que prévu. Parfois, la traduction peut même être de moins bonne qualité à cause d'un texte de départ ambigu ou mal construit, et donner lieu à des interprétations erronées. Les spécialistes de la traduction ne sont pas à l'abri de ce genre de situation. Mais le risque d'erreur est encore plus grand lorsque le texte est soumis à un outil de traduction automatique (par exemple Google Traduction, DeepL Traducteur ou Microsoft Traducteur) — une solution de plus en plus courante. Une des stratégies privilégiées pour améliorer le résultat du processus de traduction est d'améliorer les données de départ, c'est-à-dire le texte de départ. Cela veut dire apprendre à **écrire dans l'optique du traduire** et à rédiger un texte pour en optimiser **sa traduisibilité**.

À qui s'adresse cette REL?

Cette REL s'adresse surtout **aux personnes qui travaillent dans un environnement bi- ou multilingue où les textes seront traduits dans une autre langue**. Par exemple, vous travaillez peut-être au sein d'un établissement bilingue comme l'Université d'Ottawa, ou d'une institution du gouvernement canadien, où la plupart des communications sont fournies à la fois en anglais et en français. En rédigeant vos textes pour en optimiser la traduction, vous pourrez veiller à ce que le message soit clair pour les destinataires des deux langues.

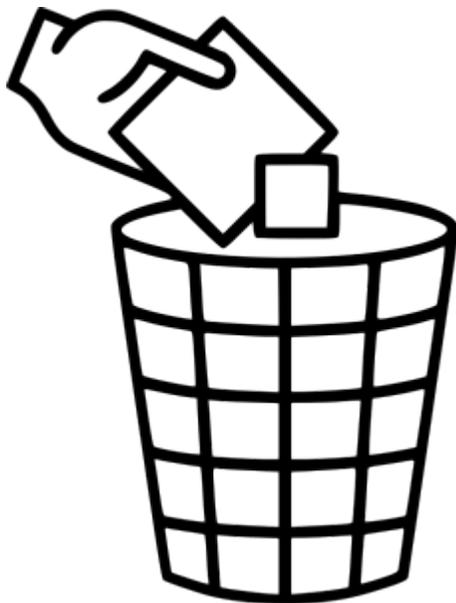
Mais cette REL peut aussi être utile **à toute personne qui doit rédiger des textes**, même si l'organisation qui les produit ne vise pas particulièrement un public multilingue. De nos jours, il n'est pas toujours possible de prédire si un texte sera traduit. Vous pensez peut-être rédiger un texte pour un public qui ne parle qu'une langue (par exemple, le français). Mais que se passera-t-il si le texte est publié sur un site Web? Une personne moins à l'aise avec le français pourrait choisir de le traduire dans sa langue dominante à l'aide d'un outil de

traduction automatique gratuite comme Google Traduction, DeepL Traducteur ou Microsoft Traducteur. Une fois qu'un texte est écrit, il y a *toujours* une possibilité qu'il soit traduit. Alors, pourquoi ne pas le rédiger, dès le début, pour en optimiser sa traduction? Après tout, si rédiger un texte qui optimise la traduction exige d'écrire clairement et sans ambiguïté, alors la lecture de ce texte sera, elle aussi, optimisée. C'est gagnant-gagnant!

Que comprend cette REL?

Pour vous aider à rédiger des textes qui optimisent la traduction, cette REL vous fournira certaines informations sur le processus de traduction, les différences entre la traduction humaine et les outils de traduction automatique, ainsi que sur les techniques que vous pouvez utiliser pour optimiser la traduction de vos textes. Bien sûr, cette brève REL ne fera pas de vous une ou un spécialiste de la communication. Ceux et celles qui écrivent de manière professionnelle s'appuient sur une formation poussée et une longue expérience pour affiner leur plume. Cette REL peut tout de même contribuer à vous éviter certains pièges courants qui rendent les textes difficiles à traduire. Autrement dit, elle vous aidera à jeter à la poubelle quelques-unes des données « médiocres ».

Il est important aussi de noter que même si un texte est rédigé pour en optimiser la traduction, cela ne fait pas nécessairement de lui un bon candidat à la traduction automatique. Faut-il faire traduire un texte par une personne qui traduit professionnellement ou par un outil informatique? La décision dépendra aussi d'autres facteurs, comme l'objectif du texte, la combinaison des langues, le sujet et le niveau de qualité nécessaire. Pour aiguïser votre jugement et évaluer s'il est pertinent de recourir aux outils de traduction automatique, il faut acquérir des compétences en littératie de la traduction automatique. Cette REL vous aidera à accomplir cela aussi.



**Alors, vous êtes prêts pour le ménage?
Commençons!**

Cette REL est aussi offerte en anglais : *Garbage in, garbage out!*

QU'EST-CE QUE LA TRADUCTION?

La traduction a beau être partout présente — on n'a qu'à penser, par exemple, aux émissions télévisées doublées ou sous-titrées sur Netflix, aux emballages, ou aux applications comme Google Traduction, DeepL Traducteur ou Microsoft Traducteur — de nombreuses personnes ne saisissent pas bien tout ce qu'une traduction suppose. Cela se comprend : la traduction est une profession très spécialisée, et il faut parfois des années d'étude et de formation avant d'acquérir l'expertise souhaitée. Mais approfondir ses connaissances, ne serait-ce qu'un tout petit peu, sur la traduction peut vous aider à rédiger des textes qui optimisent la traduction. Le résultat? Des textes qui se traduisent mieux, plus facilement, et qui sont plus utiles à ceux et celles qui parlent d'autres langues.



Pour mieux comprendre ce que suppose une traduction, il peut être utile de commencer par dissiper certaines perceptions erronées. Malheureusement, des séries de science-fiction populaires comme *Star Trek (Patrouille du cosmos)* ou *Doctor Who* donnent souvent l'impression que la traduction est une tâche aisée qui peut s'accomplir en quelques secondes avec un minimum d'efforts. En réalité, la traduction est bien plus compliquée! Une autre perception erronée, très répandue, veut que la traduction ne soit qu'affaire de décryptage : il suffirait de trouver le bon code. La traductrice ou le traducteur n'aurait qu'à remplacer chaque mot d'une langue par un mot d'une autre langue. En réalité, il faut se concentrer sur le transfert **du message ou des idées** contenues dans le texte de départ, plutôt que de s'attarder à traduire chaque mot individuellement.

Chaque langue structure et présente ses idées de manière différente, et c'est pourquoi une traduction mot à mot peut souvent donner un texte qui ne se lit pas de manière naturelle. Par exemple, une traduction mot à mot de « hand-wash only » en français se lirait « main-laver seulement ». Il est possible de comprendre le sens, mais ce n'est pas la façon la plus naturelle de l'exprimer en français. Les adeptes de *Star Wars* se souviendront peut-être du personnage de Yoda et de sa manière de parler. Lorsqu'il dit : « Le côté obscur de la force, redouter tu dois » ou encore « Beaucoup encore il te reste à apprendre », Yoda utilise des mots en français, mais la façon de les organiser s'appuie probablement sur la grammaire de sa langue d'origine. Plus les phrases sont longues et complexes, plus il est difficile de produire une traduction littérale ou mot à mot sensée. Le travail de la traductrice ou du traducteur est donc d'aller au-delà du sens individuel des mots. Il lui faudra cerner et extraire le sens sous-jacent ou le message du texte de départ, et le reformuler d'une manière naturelle en utilisant des

mots de la langue cible. C'est pourquoi l'expression « beat around the bush » en anglais se traduit habituellement en français par « tourner autour du pot » plutôt que par la traduction littérale « battre autour du bosquet », ou pourquoi « it's raining cats and dogs » se traduit en français par « Il pleut à boire debout » et non pas « il pleut des chats et des chiens ».

L'importance d'exprimer ce que vous voulez dire

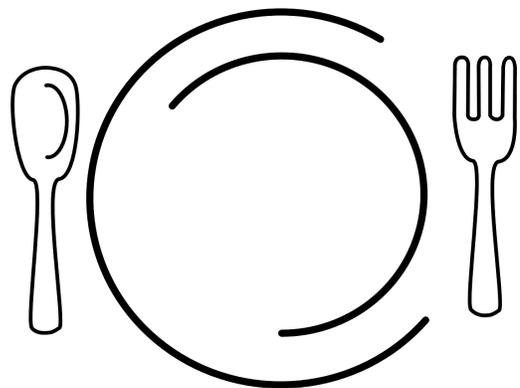
Si la traduction porte vraiment sur la traduction du **sens**, plutôt que celle des mots individuels, alors il est très important que toute personne qui rédige un texte exprime clairement et sans ambiguïté ce qu'elle veut dire. Ainsi, les traductrices et traducteurs comprendront bien *le sens* du message et pourront trouver la meilleure manière de l'exprimer dans une autre langue. Si le message n'est pas clair dans le texte de départ, la personne qui traduit ce texte pourrait mal l'interpréter et communiquer au destinataire de la version traduite quelque chose de très différent.

Exemple : **La jardinière avait belle allure.**

La traduction peut varier selon l'interprétation de cette phrase, dont le sens est ambigu.

- **Sens 1** : Le bac à fleurs (la jardinière) avait belle allure.
- **Sens 2** : La dame qui travaillait au jardin avait belle allure.

Les homophones, qui sont des mots de prononciation similaire, mais de sens et d'orthographe différents, peuvent aussi poser problème. Par exemple, si vous travaillez rapidement et que vous écrivez « encre » par erreur au lieu du mot « ancre » (ou « moi » au lieu de « mois »), un correcteur ne détectera pas nécessairement ce problème parce que ce sont tous des mots légitimes. Mais les mots équivalents en anglais seront très différents (« ink » c. « anchor » ou « me » c. « month »). Parfois, même ce qui peut sembler un tout petit détail, comme l'absence de virgule, peut complètement changer le sens d'une phrase. Pensez à la différence entre « Vous voulez manger les enfants? » et « Vous voulez manger, les enfants »?



La ponctuation, c'est important! Vous croyez peut-être que l'absence d'une virgule n'est pas très grave, mais une ponctuation fautive peut finir par coûter des millions. Lisez ces mises en garde édifiantes pour en savoir plus :

- À une virgule près
- Justice : une virgule à dix millions de dollars

Pour en savoir plus

Pour en savoir plus sur la traduction, consultez le manuel d'introduction (en ressource libre) *Demystifying translation : Introducing translation to non-translators* (en anglais seulement), le *Manuel pratique du traduire* (en libre accès), ou cette ressource gratuite *Vous traduisez pour le Canada?*

LA TRADUCTION HUMAINE ET LES OUTILS DE TRADUCTION AUTOMATIQUE : LE BON JUGEMENT CONTRE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Comme vous l'avez vu, une bonne traduction dépend beaucoup de la capacité de la traductrice ou du traducteur à comprendre et à extraire le sens du texte de départ. De nos jours, les textes peuvent être traduits par des personnes ou des ordinateurs (comme Google Traduction, DeepL Traducteur, Microsoft Traducteur ou ChatGPT), ou parfois par une combinaison des deux. Mais il y a des différences significatives entre l'approche d'un être humain envers la traduction et celle d'un ordinateur. En savoir plus sur les forces et les limites tant des humains que des ordinateurs peut vous permettre de mieux comprendre les risques liés à l'usage des outils de traduction automatique. De plus, mieux comprendre comment les gens et les ordinateurs traduisent peut vous aider à mieux préparer vos textes pour en optimiser la traduction et augmenter vos chances d'obtenir des traductions de bonne qualité.

Les traductrices et traducteurs professionnels comprennent les enjeux!



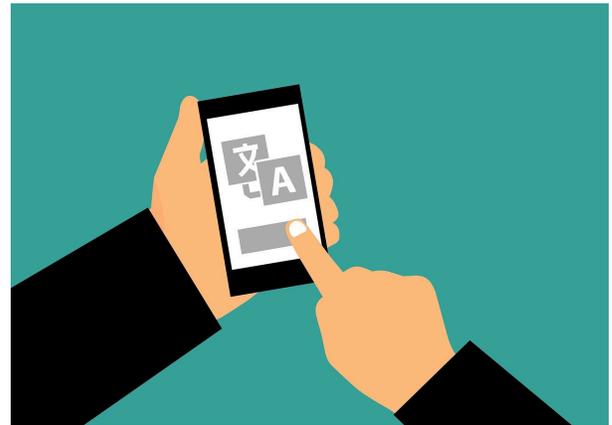
Avant que la traductrice ou le traducteur puisse exprimer à nouveau un texte dans une autre langue, il lui faut d'abord comprendre ce que dit le texte de départ. C'est seulement une fois le texte de départ clarifié que la traductrice ou le traducteur peut amorcer le processus pour trouver la meilleure manière d'exprimer le même message dans une autre langue. S'il lui est impossible de comprendre le texte de départ, alors il lui sera impossible de bien le traduire.

Les traductrices et traducteurs, des spécialistes hautement qualifiés en communication, peuvent parfois décrypter le sens voulu d'un texte mal construit avant de commencer à le traduire. Par exemple, il leur est souvent possible de détecter les coquilles, de reconnaître les erreurs de grammaire, de désambrouiller les ambiguïtés et

de compenser pour divers types de problèmes dans le texte de départ. Autrement dit, les spécialistes de la traduction comprendraient qu'il manque une virgule à la phrase originale « Vous voulez manger les enfants? ». Il leur serait possible de trouver comment traduire et ponctuer la phrase correctement dans la langue cible (« Do you want to eat, kids? »). Bien sûr, dans le cas, très improbable, où le texte porterait sur le *cannibalisme*, les traductrices ou traducteurs professionnels sauraient que la virgule *n'est pas de mise* et traduiraient en conséquence (par exemple « Do you want to eat kids? »). Les humains qui traduisent peuvent comprendre le sens et ils sont capables d'exercer leur jugement, d'utiliser les indices contextuels et leur connaissance du monde réel pour les aider à interpréter le sens le plus probable d'un texte, même s'il n'est pas particulièrement bien exprimé. Mais qu'en est-il des ordinateurs?

Les outils de traduction automatique : appariement de formes et calcul

Les outils de traduction automatique gratuits comme Google Traduction, DeepL Traducteur ou Microsoft Traducteur sont de plus en plus populaires. Ces outils ne peuvent remplacer la traduction professionnelle dans toutes les circonstances, mais ils peuvent quand même aider à combler certains besoins de traduction. Pour tirer le meilleur parti de ces outils sur l'Internet, il est toutefois utile de faire attention à ce que vous y mettez. Rappelez-vous : **médiocre à l'entrée = médiocre à la sortie!**



Contrairement aux humains, les ordinateurs ne comprennent pas les langues. Ils les traitent, mais ne les comprennent pas. Alors, comment les outils de traduction automatique fonctionnent-ils? L'approche actuelle en matière de traduction automatique est une approche axée sur les données appelée **traduction automatique neuronale** ou TAN. Pour que les outils axés sur les données fonctionnent, ils ont besoin de données. Et pour la traduction, ces données sont des textes déjà traduits par des traductrices et traducteurs professionnels.

Les spécialistes en informatique commencent par réunir une VASTE collection de textes existants. C'est ce qu'on appelle un **corpus de formation**. Dans ce corpus de formation, il leur faut ensuite aligner les textes phrase par phrase, de manière à voir clairement quelles phrases sont équivalentes dans les deux langues. Par exemple, voici un court extrait illustrant quelques phrases alignées tirées du site bilingue de l'Université d'Ottawa. L'alignement des textes anglais et français s'est effectué au niveau de la phrase.

Voici l'Université d'Ottawa	This is the University of Ottawa
L'Université d'Ottawa est la plus grande université bilingue (français-anglais) du monde.	The University of Ottawa is the largest bilingual (English-French) university in the world.
Découvrez toutes les bonnes raisons de choisir l'Université d'Ottawa.	Discover all the good reasons to choose the University of Ottawa.
Niché au cœur de la dynamique ville d'Ottawa, le campus de l'Université d'Ottawa est un village compact et propice à la marche.	The University of Ottawa's campus is a walkable, compact village nestled in the core of vibrant Ottawa.
Située au cœur de la capitale du Canada, elle jouit d'un accès direct aux plus grandes institutions du pays.	Located in the heart of Canada's capital, we have ready access to the great institutions of our country.
Nous vous offrons les espaces, les outils et les technologies pour que vous repoussiez les limites du savoir et deveniez la meilleure version de vous-même.	We offer the space, expertise, tools and technologies to push the boundaries of knowledge and help you to become your best future self.
Rejoignez-vous à une communauté composée de gens audacieux, bienveillants et engagés comme vous pour bâtir une société meilleure et un monde plus durable.	Join a community of bold, caring and engaged people like you to build a better society and a more sustainable world.

Bien sûr, cet extrait ne montre qu'un petit échantillon de phrases tirées d'un site. Mais pour bien former les outils de traduction automatique, un corpus de formation doit comprendre des millions et des millions de phrases alignées provenant de plusieurs sources différentes.

Les outils de traduction automatique neuronale se basent sur *l'intelligence artificielle* (IA), ce qui veut dire qu'ils contiennent un réseau neuronal *artificiel*. Le qualificatif *artificiel* est important ici. Les êtres humains possèdent de véritables réseaux neuronaux (par exemple, leurs cerveaux) et sont capables de vraiment comprendre un texte. En revanche, les outils basés sur l'intelligence artificielle ne comprennent rien. Ils ne peuvent que traiter les textes à l'aide de techniques comme l'appariement de formes et le calcul. Les outils de TAN peuvent ainsi imiter partiellement la traduction humaine, mais pas entièrement. Les outils de TAN ne comprennent pas le sens sous-jacent des textes : ils ne font que chercher des similarités superficielles.

L'**apprentissage automatique** est un terme souvent associé à l'IA, mais cet *apprentissage* aussi est artificiel. Dans le cas de la traduction, des spécialistes de l'informatique soumettront à l'outil de traduction automatique un vaste corpus de phrases alignées, et l'outil de TAN cherchera des formes. Par exemple, l'ordinateur pourra trouver la forme « Université d'Ottawa » dans les phrases en français, et détecter ensuite une forme correspondante « the University of Ottawa » dans les phrases en anglais. L'ordinateur ne comprend pas le sens d'un texte. Il ne sait pas ce qu'est une université ou une ville. Il ne fait que détecter les formes constituées de caractères, et peut compter à quelle fréquence elles se répètent. L'ordinateur peut donc ainsi garder en mémoire le fait qu'il a détecté la forme « Université d'Ottawa » et noter que chaque fois que cette forme se présente en français, il y a une forme correspondante en anglais (c.-à-d. « the University of Ottawa »).

Les gens peuvent souvent apprendre de nouvelles choses en voyant seulement quelques exemples, mais rappelez-vous que les ordinateurs ne peuvent, en réalité, apprendre. Ils ne font que chercher des formes. Et pour être sûrs que ce qu'ils détectent est réellement une forme et non pas seulement une combinaison de

mots, ils ont besoin de voir beaucoup, beaucoup d'exemples. C'est pourquoi le corpus de formation pour les outils de traduction automatique comporte des millions de textes. C'est aussi pourquoi les outils de traduction automatique font des erreurs : ils ne comprennent pas vraiment le texte.

Contrairement à une personne, un ordinateur ne pourra pas déchiffrer ce que vous *vouliez dire*. Il ne fera que traiter ce que vous avez réellement écrit. Un ordinateur ne peut pallier les coquilles, une grammaire déficiente ou d'autres problèmes de langue. Il acceptera les données de départ, même problématiques, et les traduira « telles quelles », ce qui aboutira, sans doute, à une traduction incohérente. **Médiocre à l'entrée = médiocre à la sortie!** Voici quelques traductions générées par Google Traduction. Parce que les textes français contenaient une erreur ou pouvaient donner lieu à plusieurs interprétations, l'outil de traduction automatique a produit un résultat erroné ou inexact. Croyez-vous qu'une traductrice ou un traducteur humain aurait fait les mêmes erreurs?

Phrase de départ	Traduction en anglais qui reflète le <i>sens voulu</i>	Traduction en anglais proposée par Google Traduction	Commentaire
Avez-vous des allergies alimentaires? Oui, à l'avocat.	Do you have any food allergies? Yes, to <u>avocado</u> .	Do you have any food allergies? Yes, to the <u>lawyer</u> .	Le mot « avocat » a deux sens possibles : le fruit, ou la profession d'avocat.
Combien de cours suivez-vous ? J'en suis trois.	How many courses do you take? I <u>am taking</u> three classes.	How many courses do you take? I <u>am</u> three.	Le mot « suis » a deux sens possibles : le verbe <i>suivre</i> ou le verbe <i>être</i> . Malgré la première phrase toute proche, Google Traduction ne comprend pas le lien entre les deux phrases.
Il est sûr le bord de la route.	He is <u>on</u> the side of the road.	It's <u>safe</u> on the side of the road.	La coquille ou la faute d'orthographe (<i>sûr</i> au lieu de <i>sur</i>) occasionne une erreur d'interprétation.
Nous avons trois voitures d'occasion seulement pour les acheteurs.	We have <u>only</u> three used cars for buyers.	We have three used cars <u>only</u> for buyers.	La phrase de départ est ambiguë et rend la traduction difficile.

Choisir entre la traduction professionnelle et les ordinateurs



Pour des projets de traduction, trois facteurs qui s'opposent doivent être considérés : qualité, coût et délai. Bien sûr, dans un monde idéal, il serait possible d'obtenir une traduction de qualité dans un court délai pour un coût modique. Mais en réalité, il peut s'avérer difficile d'obtenir les trois en même temps et c'est pourquoi on parle alors d'un problème de **triple contrainte**. Il est souvent possible de résoudre deux des trois contraintes, mais vous devrez probablement assouplir la troisième. Par exemple, dans le cas de la traduction, vous pouvez avoir une traduction :

- **rapide** et à **coût modique**, mais de **moindre qualité** ;
- **rapide** et de **bonne qualité**, mais dont le **coût est élevé** ;
- de **bonne qualité** et à **coût modique**, mais qui **prend plus de temps**.

Les outils de traduction sont très rapides, mais ils produisent des textes de moins bonne qualité. Par ailleurs, les traductrices et traducteurs humains sont très bons, mais il leur faut un plus de temps. À première vue, les outils de traduction automatique peuvent sembler bon marché, mais si les erreurs qu'ils font ont des répercussions sérieuses, alors cela pourrait finir par coûter très cher.

Lorsque vous vous interrogez sur la pertinence de choisir – ou non – la traduction automatique, l'un des principaux aspects à prendre en considération est **la conséquence d'une mauvaise traduction**. Si la traduction est pour votre usage personnel, ou pour usage interne auprès des membres de votre équipe (ou au sein de votre entreprise), les enjeux sont probablement moindres que si vous envisagez de partager ce texte à grande échelle ou de le publier sur le site Web de votre société. De même, si le contenu de votre texte concerne la planification d'une fête de bureau ou l'organisation de l'équipe de balle molle au travail, les conséquences d'une mauvaise traduction seront relativement mineures. Par contre, si le texte porte sur une vérification financière ou sur un nouveau produit, une traduction de mauvaise qualité pourrait avoir de sérieuses répercussions : elle pourrait ternir la réputation de l'entreprise ou même entraîner des problèmes d'ordre juridique. Bien sûr, il y a aussi une troisième option : faire vérifier, et, si nécessaire, corriger le texte traduit avec un outil de traduction automatique par une personne compétente.

Dans tous les cas, que votre texte soit traduit par une personne ou par un outil de traduction automatique, **il est avantageux d'écrire avec clarté et de rédiger votre texte pour en optimiser la traduction**. Les traductrices et traducteurs humains sont certes plus aptes à déceler, corriger ou pallier les problèmes du texte de

départ (par exemple les coquilles, les homophones, la ponctuation déficiente). Mais des textes qui contiennent de tels problèmes ralentiront assurément la traduction, ce qui pourrait occasionner des retards ou augmenter le coût d'un projet. Les prochaines sections offriront quelques conseils que vous pourrez utiliser pour créer des textes qui optimisent la traduction.

UNE RÉDACTION OPTIMALE POUR LA TRADUCTION



Nous vivons dans un monde multilingue. Certains pays, comme le Canada, la Belgique et la Suisse ont plus d'une langue officielle, ce qui veut dire que leurs gouvernements ont l'obligation de fournir plusieurs textes dans les langues officielles de ces pays. Dans d'autres régions, certains groupes de pays ont décidé de coopérer pour créer différents types d'ententes facilitant le commerce, l'immigration et les déplacements. L'Union européenne

est un bon exemple de groupe de nations indépendantes qui travaillent ensemble à des objectifs communs, et la traduction joue un rôle important pour leur permettre de communiquer entre eux. Même en l'absence d'obligation formelle de traduire, il y a de nombreuses raisons de vouloir offrir des informations dans plus d'une langue. Cela peut être motivé par des raisons commerciales (par exemple, pour augmenter les ventes), mais parfois, on le fait tout simplement pour être utile ou aimable.

Cette REL cherche à sensibiliser le public au phénomène « **médiocre à l'entrée = médiocre à la sortie** » lorsqu'il est question d'écrire dans l'optique du traduire. Elle vise aussi à offrir des conseils pratiques pour améliorer votre écriture pour que vous, ou votre public puissiez obtenir de meilleures traductions. N'oubliez pas que lorsque vous rédigez un texte pour en optimiser la traduction, le but principal est d'**écrire avec clarté et sans ambiguïté**. Alors, prenez le temps de **préparer votre texte** avant d'écrire, et de **le réviser attentivement** une fois l'ébauche terminée.

En raison des différentes caractéristiques que possède chaque langue, il peut y avoir des structures problématiques dans certaines langues et pas dans d'autres. Cette REL se concentre sur les conseils qui ne sont pas spécifiques à une langue donnée et qui peuvent être utiles, peu importe la langue dans laquelle vous écrivez.

Pour en savoir plus

Certains des conseils offerts dans les prochaines sections ont été inspirés des brochures produites

par le Centre de traduction des organes de l'Union européenne, qui peuvent être téléchargées gratuitement sur leur site :

- Écrire pour être traduit
- Writing for Machine Translation (en anglais seulement).

Vous pouvez aussi consulter :

- 10 conseils pour rédiger des textes faciles à traduire.

CONSEIL NO 1 : UTILISEZ DES MOTS SIMPLES



Le mouvement pour un langage clair prend de l'ampleur. D'après l'International Plain Language Federation :

« **Une communication est en langage clair si les mots et les phrases, la structure et la conception permettent au destinataire visé de facilement trouver, comprendre et utiliser l'information dont il a besoin.** »

Une mauvaise communication coûte cher. Les destinataires prennent plus de temps pour lire et comprendre les textes, et pourraient devoir vous appeler pour des explications. Ils pourraient faire une erreur en remplissant un formulaire, vous obligeant à reprendre le processus. Qui plus est, comme vous le savez déjà, un texte mal rédigé pourrait aussi être plus difficile à traduire. Par contre, un texte bien écrit permettra à plus de gens de comprendre votre message et d'agir en conséquence rapidement, en posant les bons gestes — et ce, dans une ou plusieurs autres langues.

L'une des principales manières d'écrire en langage clair est de choisir des mots du langage courant plutôt que des équivalents moins connus ou plus obscurs. Cette stratégie s'avère avantageuse si votre texte est susceptible d'être traduit par un outil de traduction automatique. Comme nous l'avons expliqué plus tôt, les systèmes actuels privilégient une approche axée sur les données selon laquelle les outils apprennent à l'aide d'exemples. Les mots rares ou obscurs risquent d'être moins fréquents dans les corpus de formation, alors que les mots de tous les jours y seront abondants. Cela veut dire que l'outil de traduction automatique sera plus familier avec les mots du langage courant et aura de meilleures chances de les traduire correctement.

Pour en savoir plus

- Le Portail linguistique du Canada et le blogue Nos langues offrent de nombreuses ressources et liens qui vous renseigneront davantage sur le langage clair.
- Et si vous avez envie de jouer, pourquoi ne pas répondre au jeu-questionnaire Expressions

simplifiées du Portail linguistique du Canada?

- Le Manuel de techniques rédactionnelles est un guide de rédaction très complet qui vise avant tout à « améliorer la lisibilité et la visibilité des informations statistiques », mais il contient de nombreux exemples et recommandations qui peuvent être très précieux.
- Pour vous aider à rédiger en langage clair, vous pouvez aussi consulter le site Bonpatron (un site axé sur la grammaire traditionnelle, mais qui peut tout de même être utile).

À vous d'essayer!



Un élément interactif H5P a été exclu de cette version du texte. Vous pouvez le consulter en ligne ici :
<https://ecampusontario.pressbooks.pub/optimizevostraductions/?p=75#h5p-1>

CONSEIL NO 2 : SOYEZ COHÉRENT AVEC LA TERMINOLOGIE



Toute langue possède des synonymes, qui sont des mots ayant un sens similaire (par exemple, « vite » et « rapide »). On peut penser que l'utilisation de synonymes rend un texte plus intéressant. Mais parfois, les synonymes peuvent semer la confusion : les destinataires d'un texte peuvent se demander si vous vous référez à une seule chose de différentes manières, ou à plusieurs choses différentes. De plus, certains synonymes sont en réalité des quasi-synonymes : malgré leurs significations similaires, ils ne veulent pas dire exactement la même chose. Dans ce

cas, la substitution d'un mot pour un autre pourrait, en fait, altérer un peu le sens — une différence qui pourrait être magnifiée après traduction.

Certains types de textes, comme des textes littéraires, mettent l'accent sur le style. Mais plusieurs des textes que nous écrivons sont de nature plus fonctionnelle ou pragmatique (par exemple des notes de service, des rapports, des courriels). Pour optimiser un texte pour la traduction, soyez cohérent avec les termes que vous utilisez. Même si la répétition de termes peut sembler ennuyeuse, le texte sera plus clair et risquera moins d'être mal traduit.

Pour en savoir plus

Consultez le guide de rédaction du Cégep Édouard-Montpetit C'est une question de vocabulaire pour un survol de quelques difficultés liées à certains mots qui se ressemblent.

À vous d'essayer!



Un élément interactif H5P a été exclu de cette version du texte. Vous pouvez le consulter en ligne ici :
<https://ecampusontario.pressbooks.pub/optimizevostraductions/?p=80#h5p-2>

CONSEIL NO 3 : ÉVITEZ LES FORMES ABRÉGÉES



Les abréviations sont des formes raccourcies de mots et nous nous en servons très souvent pour économiser temps et effort. Cependant, une utilisation excessive ou de trop nombreuses combinaisons de formes abrégées créent une sorte de « soupe alphabet » qui peut être difficile à déchiffrer. Si les gens peuvent reconstituer le sens d'une abréviation grâce à leur jugement ou au contexte, les outils de traduction automatique ne peuvent, eux, se prévaloir de ces options puisqu'ils ne comprennent rien. Les formes abrégées peuvent donc poser plusieurs problèmes aux

outils de traduction automatique.

Certaines abréviations peuvent désigner plus d'une forme longue (par exemple, *v.* peut désigner un renvoi [comme *voyez/voir*] ou une catégorie grammaticale [*verbe*]). Les abréviations peuvent aussi être confondues avec un mot (par exemple, *vol* pourrait désigner *volume* ou un *vol* d'avion). Les acronymes, qui combinent la première lettre de tous les mots d'une phrase, sont souvent écrits en majuscules, mais des mots nouvellement formés pourraient être confondus avec des mots existants (par exemple, *DU* veut-il dire *diplôme universitaire* ou *du* [de+le] écrit en lettres majuscules?).

Certaines formes abrégées présentent des difficultés supplémentaires parce qu'elles n'ont pas de traduction officielle dans une autre langue et doivent garder leur forme d'origine. Par exemple, plutôt que d'avoir une forme abrégée dans chaque langue, la forme abrégée ISO est utilisée pour désigner *l'Organisation internationale de normalisation* dans toutes les langues. Elle ne devient donc pas OIN en français ou IOS en anglais (pour *International Organization for Standardization*). Elle prendra toujours la forme ISO, peu importe la langue utilisée. Parce que les outils de traduction ne sont pas intelligents, ils risquent d'avoir des difficultés en essayant de traduire les formes abrégées.

Pour en savoir plus

Dans un billet de blogue, l'autrice Alice Svadchii explique comment les abréviations peuvent devenir un cauchemar qui nuire aux communications. Et si vous croyez que la MAYONNAISE est toujours comestible, détrompez-vous...

Antidote a aussi publié un article sur son blogue qui peut apporter un éclairage intéressant : *Pour les cinglés des sigles et les accros des acronymes.*

À vous d'essayer!



Un élément interactif H5P a été exclu de cette version du texte. Vous pouvez le consulter en ligne ici : <https://ecampusontario.pressbooks.pub/optimizevostraductions/?p=86#h5p-3>



Un élément interactif H5P a été exclu de cette version du texte. Vous pouvez le consulter en ligne ici : <https://ecampusontario.pressbooks.pub/optimizevostraductions/?p=86#h5p-4>

CONSEIL NO 4 : RÉDUISEZ L'USAGE DES PRONOMS

Les pronoms sont des mots qui peuvent remplacer des noms ou des syntagmes nominaux. On peut croire qu'un texte est moins répétitif lorsqu'on substitue au nom un pronom, mais cela peut parfois créer de la confusion quand on ne sait plus quel nom le pronom remplace. Plus la distance est grande entre le pronom et le nom, plus il sera difficile de lier les deux. Pour la traduction automatique, les outils ont généralement du mal à lier les noms aux pronoms dans différentes phrases, même si ces phrases se suivent de près.

L'usage de pronoms peut aussi engendrer des problèmes lorsqu'on traduit d'une langue comme l'anglais, qui n'utilise pas de genre grammatical, vers le français, qui utilise, lui, un genre grammatical. Par exemple, le pronom « it » en anglais peut être traduit en français par la forme masculine « il » ou la forme féminine « elle », selon le genre grammatical du nom original. S'il y a un doute sur le nom auquel se réfère « it », alors l'outil de traduction automatique pourrait assigner le mauvais genre au pronom, et le texte qui en résulterait pourrait prêter à confusion. S'il est vrai que ce problème de genre ne se présente pas dans toutes les directions de traduction de langues, il est toutefois judicieux de toujours porter une attention particulière à l'emploi de pronoms. Dans la phrase suivante, par exemple, le lien à faire avec le pronom « qui » n'est pas clair : « Voici le rapport de Jean, qui n'était pas prêt hier ». Doit-on interpréter ici que c'est Jean qui n'était pas prêt hier, ou le rapport? Si c'est Jean, la traduction anglaise appropriée est « who », tandis que si c'est le rapport, la traduction anglaise sera « which ». Le mauvais choix peut ainsi conduire à une mauvaise interprétation et traduction.

Texte original en français	Traduction anglaise offerte par Google Traduction	Commentaire
Le plat de bonbons était à moitié vide, mais nous en avons déjà marre d' <u>en</u> manger.	The candy dish was half empty, but we were already tired of eating <u>it</u> .	La référence au pronom « en » dans la phrase originale est erronée. Lorsque l'auteur écrit « marre d' <u>en</u> manger », il fait référence au mot « bonbons ». L'ordinateur n'est pas intelligent et assigne le mauvais référent (le plat) au lieu d'en reconnaître le sens voulu (« en » = « bonbons »).
Ma voisine a respecté le secret du jeune couple, qui voulait se marier en cachette ; elle a toutefois décidé de <u>lui</u> préparer une surprise.	My neighbour respected the secrecy of the young couple, who wanted to get married in secret; However, she decided to prepare a surprise for <u>him</u> .	Normalement, en anglais, le pronom qui remplace « couple » devrait être « them ».
L'épervier a attaqué le chat, <u>qui</u> est tombé, et a pris son envol.	The hawk attacked the cat, <u>which</u> fell and <u>took flight</u> .	La traduction assigne au pronom « qui » le mauvais référent « cat » au lieu de « hawk ».

Une personne qui lit ou traduit peut utiliser son savoir du monde réel pour comprendre qu'il s'agit de manger les bonbons, plutôt que l'assiette ou que ce n'est pas le chat qui s'est envolé mais l'épervier. L'outil de traduction automatique n'est toutefois pas intelligent et ne comprend pas le texte ou comment le monde fonctionne. Pour réduire ce type de problème, considérez la répétition du nom plutôt que son remplacement par un pronom.

Pour en savoir plus

Consultez la rubrique du dictionnaire le Robert en ligne : ***Qu'est-ce qu'un pronom?***

CONSEIL NO 5 : PRIVILÉGIEZ LA VOIX ACTIVE

La voix active est typiquement plus simple que la voix passive parce qu'elle présente clairement qui fait l'action et qui la subit. Avec la voix passive, il est possible de ne pas préciser qui fait l'action, comme dans la phrase qui suit : « la proposition de la compagnie est à l'étude ». Dans ce cas, on ne sait pas qui étudie la proposition. La voix passive est une option valide, mais elle mène souvent à de plus longues constructions, plus complexes et plus difficiles à comprendre. Généralement, l'utilisation de la voix active optimise la traduction.

Pour en savoir plus

Jetez un coup d'œil sur *Rédigez à voix active* et *Privilégiez la voix active*. Et si vous aimez apprendre en vous amusant, répondez aux jeux-questionnaires *Voix active et voix passive* ou *Verbes à la voix active ou à la voix passive*?

À vous d'essayer!



Un élément interactif H5P a été exclu de cette version du texte. Vous pouvez le consulter en ligne ici : <https://ecampusontario.pressbooks.pub/optimizevostraductions/?p=91#h5p-5>

CONSEIL NO 6 : ÉCRIVEZ DES PHRASES DE LONGUEUR MOYENNE



Connaissez-vous l'histoire de Boucle d'or et les trois ours? Vous souvenez-vous comment Boucle d'Or goûte au bol de gruau de chacun des ours? Celui du premier ours, elle le trouve trop chaud, celui du deuxième ours, trop froid, et celui du troisième *ni trop chaud, ni trop froid*. Vous souvenez-vous qu'elle essaie ensuite le lit de chaque ours? Elle trouve le premier lit trop dur, le deuxième lit trop mou et le troisième *ni trop dur, ni trop mou*. De la même manière, vous devez adopter la perspective de Boucle d'Or

en cherchant à écrire des phrases qui ne sont *ni trop longues* (pas plus de 35 mots) *ni trop courtes* (moins de 7 mots). Idéalement, quelque part entre les deux (de 15 à 25 mots). **Ni trop longues, ni trop courtes!**

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi les longues phrases peuvent poser problème à l'étape de la traduction. Pour la personne qui lit, il est facile de perdre le fil du sens lorsque la phrase n'en finit plus. Mais qu'en est-il des phrases courtes? Pourquoi sont-elles problématiques aussi?

Les phrases courtes peuvent prêter à confusion parce que la relation entre les différents éléments de la phrase peut être implicite plutôt qu'explicitement énoncée. Lorsqu'une chose est implicite, cela veut dire que la personne qui lit, qui traduit, ou l'outil de traduction automatique doit trouver de quoi il s'agit. Puisque les outils de traduction automatique n'ont pas accès au savoir du monde réel ou au jugement, il peut être difficile pour eux de trouver le sens voulu quand il s'agit de phrases courtes. Par exemple dans « Sophie sent la rose », Sophie est-elle en train de respirer l'odeur de la fleur OU est-ce le parfum de Sophie qui sent la rose? Et si l'outil de traduction automatique ne peut déchiffrer le sens voulu, vous pourriez vous retrouver avec des traductions erronées.

Pour en savoir plus

Vous pouvez consulter ce court survol Construire des phrases de longueur moyenne, le site

Communication claire : clarifiez vos phrases, ou un extrait du Guide de rédaction du contenu du site Canada.ca.

À vous d'essayer!



Un élément interactif H5P a été exclu de cette version du texte. Vous pouvez le consulter en ligne ici : <https://ecampusontario.pressbooks.pub/optimizezvostraductions/?p=95#h5p-6>

CONSEIL NO 7 : FAITES BON USAGE DE LA PONCTUATION

Souvent cité, l'exemple qui suit (tiré du site de l'Office québécois de la langue française) illustre comment une même phrase peut avoir des sens très différents selon la ponctuation :

« Il n'est pas mort, comme on l'avait dit » ne signifie pas la même chose que « Il n'est pas mort comme on l'avait dit ». Dans le premier cas, il n'est pas mort ; tandis que dans le second cas, il est bel et bien mort, mais pas de la manière qu'on croyait. »

La ponctuation n'est pas une simple décoration. Elle est plutôt utilisée pour indiquer les relations souhaitées entre les différents éléments d'une phrase. Si la ponctuation est déficiente, ou même absente, le sens de la phrase entière peut changer. De la même manière, la présence ou l'absence d'un signe diacritique ou d'accent sur une lettre peut changer le sens d'un mot (par exemple, sur/sûr, du/dû, mais/maïs, la/là, ou/où, ne/né). Il est facile de négliger la ponctuation lorsque vous manquez de temps ou n'êtes pas assez attentifs. Heureusement, il y a quelques outils qui peuvent aider, comme le correcteur grammatical intégré à votre logiciel de traitement de texte (ou éditeur de texte) ou des outils gratuits en ligne comme le site Bon Patron ou le site Reverso. Assurez-vous de soumettre votre texte à un correcteur grammatical avant de finaliser votre texte.



Pour en savoir plus

Consultez Ponctuation, rôle et fonction, et si le cœur vous en dit, complétez ce jeu-questionnaire sur la ponctuation.

À vous d'essayer!



Un élément interactif H5P a été exclu de cette version du texte. Vous pouvez le consulter en ligne ici : <https://ecampusontario.pressbooks.pub/optimizevostraductions/?p=105#h5p-12>



Un élément interactif H5P a été exclu de cette version du texte. Vous pouvez le consulter en ligne ici : <https://ecampusontario.pressbooks.pub/optimizevostraductions/?p=105#h5p-10>

CONSEIL NO 8 : ÉVITEZ, SI POSSIBLE, LES SIGNES OU LES SYMBOLES SPÉCIAUX



Certaines langues utilisent, en plus des lettres et des nombres, des symboles spéciaux qui peuvent remplacer des mots. Par exemple, plusieurs devises ont des symboles spéciaux, comme \$ pour dollar, ou ¢ pour cent. Les langues n'utilisent cependant pas toutes les mêmes ensembles de caractères. Si une personne se sert d'un outil de traduction automatique pour traduire un texte d'une langue à l'autre, les caractères spéciaux du texte de départ pourraient ne pas figurer dans l'ensemble des caractères de

la langue cible. Dans ce genre de situation, l'outil de traduction automatique pourrait générer un code d'erreur. Alors, dans la mesure du possible, utilisez des mots ou des options qui utilisent des lettres plutôt que des symboles.

À vous d'essayer!



Un élément interactif H5P a été exclu de cette version du texte. Vous pouvez le consulter en ligne ici : <https://ecampusontario.pressbooks.pub/optimizezvostraductions/?p=112#h5p-7>

CONSEIL NO 10 : ÉVITEZ LES SAUTS DE LIGNES INUTILES



La plupart du temps, vous avez sans doute recours à la fonction de saut de ligne automatique lorsque vous utilisez votre logiciel de traitement de texte (ou votre éditeur de texte). En général, cette option est activée par défaut. Cela veut dire que lorsque le texte que vous écrivez arrive à la marge du côté droit de la page, le logiciel de traitement de texte déplace automatiquement le prochain mot que vous tapez sur la prochaine ligne. Autrement dit, vous n'avez pas à appuyer sur la touche Entrée (ou Retour) pour placer les prochains mots sur une ligne nouvelle : votre outil le fait automatiquement pour vous. Il peut

arriver que l'on veuille appuyer sur la touche Entrée pour commencer une nouvelle ligne, comme après avoir écrit un court titre. Il n'y a pas de problème à insérer un saut de ligne à la fin d'une idée cohérente, mais évitez d'insérer un saut de ligne au milieu d'une unité de sens. Par exemple, vous pourriez être tenté d'insérer un saut de ligne au milieu d'un titre de manière à ce que le titre soit centré sur la page, pour que ce soit plus joli. Ou vous pourriez insérer un saut de ligne à l'intérieur d'une cellule dans un tableau pour que le texte soit plus facile à lire.

L'ordinateur qui traduit traitera le texte qui précède le saut de ligne comme une unité, alors que le texte qui vient après le saut de ligne sera traité comme une unité séparée. Les deux unités seront traduites séparément, ce qui pourrait engendrer des erreurs comme celles mentionnées ci-dessous.

Présence de sauts de ligne	Texte original	Traduction proposée par Google Traduction
Texte en continu, sans saut de ligne forcé	Une bouteille d'oxygène liquide	A liquid oxygen tank
Texte avec un saut de ligne forcé	Une bouteille d'oxygène liquide	An oxygen cylinder liquid

MOT DE LA FIN

Cette REL a mis l'accent sur le principe « **médiocre à l'entrée = médiocre à la sortie** » lorsqu'il est appliqué à la traduction. La traduction ne vise pas à traduire les mots individuellement. Elle cherche plutôt à transférer le sens ou le message contenu dans un texte d'une langue à une autre. Si le message n'est pas clair dans le texte de départ, il y a peu de chances qu'il soit clair dans la traduction. En fait, la traduction pourrait empirer les choses! Pour maximiser les chances d'obtenir une bonne traduction, vous pouvez commencer par rédiger votre texte de départ pour en optimiser la traduction. Cela est particulièrement important si votre texte doit être traduit avec un outil de traduction automatique comme Google Traduction, DeepL Traducteur ou Microsoft Traducteur. Une traductrice ou un traducteur professionnel peut compter sur sa connaissance des langues et du monde. Il lui est aussi possible de pousser plus loin ses recherches pour essayer de comprendre le sens d'un texte ou compenser le manque de clarté. Mais les ordinateurs, eux, n'ont aucune connaissance du monde réel, et ils ne peuvent pas comprendre le message. Ils ne font que tenter de traiter ce qu'ils reçoivent à l'aide de techniques comme l'appariement de formes. S'ils reçoivent des données problématiques, comme un texte de départ qui manque de clarté, il est fort probable qu'ils généreront un résultat problématique, comme une traduction de piètre qualité.

Même des questions qui peuvent sembler anodines, comme la ponctuation, des phrases très courtes ou des titres entièrement en lettres majuscules peuvent causer de grandes difficultés aux outils de traduction automatique. Cette REL vous aura offert des conseils qui vous permettront de rédiger vos textes pour en optimiser la traduction. Vos textes pourront ainsi être traduits plus facilement. Cette série de conseils n'est pas exhaustive ni parfaite, mais elle vous aidera à démarrer. Dans l'ensemble, ce qui compte le plus, c'est d'écrire en mettant l'accent sur la manière d'exprimer votre message clairement et sans ambiguïté. Ceux et celles qui vous liront vous remercieront... dans plusieurs langues!



REMERCIEMENTS

Attributions pour les images :

- **Couverture** : Fonds de paper | Richard Dykes | Licence Unsplash
- **Introduction** : Litière, Disposition, Personne | Clker-Free-Vector-Images | Licence de contenu Pixabay ; Rubbish, Bins and Waste Paper Baskets | Rayshao | Licence FAVPNG.
- **Chapitre 1** : Yoda Teacher Professor | Visualsolis | Licence de contenu Pixabay ; Assiette dîner Le restaurant | vectorielle Clker-Free-Vector-Images | Licence de contenu Pixabay.
- **Chapitre 2** : Homme, Adulte, Homme d'affaires | GraphicMama-team | Licence de contenu Pixabay ; Traduction Translation Web | Mohamed_hassan | Licence de contenu Pixabay ; Triangle, Qualité, Temps, Coût | MR-PANDA | Licence de contenu Pixabay (adapté vers le français : Triangle Qualité, Temps, Coûts, J. D., Utilisation libre).
- **Chapitre 3** : Globe, Monde, Traduction | geralt | Licence de contenu Pixabay.
- **Conseils** : Simplex, Simple, Complex | GDJ | Pixabay licence ; Dictionnaire, Livre, Apprendre | sauvageauch0 | Licence de contenu Pixabay ; Le Potage ABC Alphabet | Sigmund | Licence Unsplash ; Ours en peluche, Peluche, Natu | MabelAmber | Licence de contenu Pixabay ; Punctuation Marks Gold | Darkmoon_art | Licence de contenu Pixabay ; Pancarte Fond d'écran Hd noir | TJ Arnold | Licence Unsplash ; blocs de plastique blanc et bleu | Surendan MP | Licence Unsplash ; Computer Key Return | Pixabay licence.
- **Remarques finales** : Schloß Holte-Stukenbrock, Deutschland | Wilhelm Gunkel | Licence Unsplash.
- **Bibliographie** : Plat, Conception, Symbole | janjf93 | Licence de contenu Pixabay.

Merci beaucoup à la traductrice, Joanne Desroches, pour l'adaptation vers le français.

Nous remercions les organismes et personnes suivantes de leur soutien pour la production de cette REL : la bibliothèque de l'Université d'Ottawa, Mélanie Brunet (Bibliothécaire de l'éducation ouverte), et l'équipe d'eCampusOntario.

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement de l'Ontario ou du Consortium ontarien pour l'apprentissage en ligne (eCampusOntario).



BIBLIOGRAPHIE

- **10 conseils pour rédiger des textes faciles à traduire** (Antoine Générau)
- **Écrire pour être traduit** (Aino Piehl, Inkaliisa Vihonen, Barbro Ehrenberg-Sundin et le Centre de traduction des organes de l'Union Européenne)
- **How to Write for Machine Translation** (le blogue de KantanAI) (en anglais seulement)
- **Writing for Machine Translation** (le blogue d'Isabella Massardo) (en anglais seulement)
- **Writing for Machine Translation** (Centre de traduction des organes de l'Union Européenne) (en anglais seulement)



À PROPOS DE L'AUTEUR



Lynne Bowker, PhD, CTran, MSRC

Institution : École de traduction et d'interprétation,
Université d'Ottawa, Canada

Site Web : <https://uniweb.uottawa.ca/members/415>

Courriel : lbowker@uottawa.ca

Twitter (X) : @bowkerl

Autres ouvrages en libre accès :

- *De-mystifying translation : Introducing translation to non-translators* [en anglais seulement]
- *Vous traduisez pour le Canada? (v2)*
- *Enseigner en ligne par jeu : un livre de recettes*